

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19167 - 74ÈME ANNÉE

Hier à Saint-Denis

Les Gilets jaunes annulent l'audience prévue hier soir avec le Préfet : nécessité de se structurer pour parler d'une seule et même voix »



Les Gilets jaunes ont décidé d'annuler la rencontre prévue hier avec le Préfet, préférant d'abord structurer leur mouvement en une force de proposition crédible avant de revenir vers le représentant de l'État munis d'une plate-forme commune de revendications issues du peuple. Une décision qui n'a pas été appréciée par l'ensemble des participants réunis dans la cour de la Préfecture avant d'être finalement entérinée.



(...) Mi lé un momon, un gran mèr. Zordi, mi lé bloké. Koman in adilt konm mwin na poin lo droi sortir le swar ? Ki ampèche bann minèr sort déor la nuit, mwin lé dakor mé pa in adilt ; là, mi lé pi dakor. La vie lé shèr La Réunion. Nou vé le droi de viv dann nout péi konm tout do moun. Zordi, mi lé inkiè pou lav-nir » :

Hier, 17h30 : Une salve d'applaudissements salue l'intervention de la dame qui avait souhaité s'ex-

primer hier À 17H30 dans les jardins de la Préfecture, théâtre d'un nouveau rassemblement des Gilets jaunes de l'île. « Zordi, mwin, sé un momon an kolèr. Nou dwa respèk la loi mé fo oci nout droi de viv lé respèkté »

« Ou nana rézon madame » répond un homme tandis qu'un manifestant s'apprête à son tour à délivrer un message prônant paix et respect de la loi, comme principaux leviers pour la poursuite de la lutte afin d'obtenir du représentant de l'État « une discussion gé-

nérale avec le peuple, pas un huis-clos ». Et l'homme de retracer son parcours professionnel : formation en France, retour à La Réunion, horizon bouché, absence de perspectives, chômage.

« Nou la ni pou revevandiké »

« Mes enfants et vos enfants vont encaisser une telle situation, les jeunes ont donc raison de s'exprimer mais dans le respect de la loi et de la Police. Vous êtes des gens bien, vous avez une conscience, un cœur, il ne faut donc pas que nos informations soient divisées ou contradictoires. On a essayé de nous discréditer, mais nous ne devons pas céder ni à la colère ni à la haine. Nous devons rester dans la droiture », conclut l'orateur tandis que la presse est montrée du doigt par quelques participants :

« Sé lé média ; lé média. A zot fé lintox ! La rakont nimport kwé si nou an dizan par exempl nou rakèt do moun ou bien nou ampèsh bann do moun malade, andikapé passé », clame un manifestant tandis que la foule scande en chœur : « Nou la pa ni pou kassé. Nou la ni pou revevandiké » suivi d'un : « Préfet sort déor » ! La foule est appelée à patienter.

18H00 : Un homme débarque et se dirige vers les forces de sécurité postées à l'entrée de la Préfecture avec lesquelles il s'entretient avant de revenir vers la foule :

« J'ai demandé au Préfet d'annuler le rendez-vous prévu ce soir à 18 heures car il est important que nous nous concertions tous ensemble avant une quelconque rencontre. Et cela d'autant plus qu'un certain nombre de délégation de Gilets jaunes de l'île n'ont pu faire le déplacement ce soir jusqu'ici. Le Préfet a, en effet, contacté les représentants de quinze délégations de Gilets jaunes en vue de la rencontre de ce soir, mais tout le monde n'a pas pu être présent. Ils sont tous à Saint-Benoit », poursuit le représentant de les Gilets jaunes du Tampon, invité à expliciter davantage sa décision :

« Mwin cé un agrikultér, papa de troi zanfan, inkie konm zot pou lav-nir » plaide-t-il.

« Kèl solusyon ou nana pou nou ? » lui lance un manifestant tandis qu'un autre crie : « Nou vé lo mèm trin ke ou . Sak ou vé nou vé osi, alor, alon koz èk le préfet » ! lui intime son interlocuteur.

« Pas tout de suite, fo dabor ni structure a nou, nou diskrit byien entre nou, é nou mèt tou sa si papié de manière kan nou vien nou parle d'une seule voix. Faut que chaque commune élise un propre référent » lui répond le représentant du Tampon.

« Té Dalon, mi lé ankor pli dan la m... ke ou, mwin oci mi travay, mi travay konm bèf, i domand a mwin rambours in subvansyon parske mon lantrepriz la fou dann fon, tout do moune nana problèm, sé le moman mèt tout si la tab èk le préfet, poukwé ou vé pa ? Si ou vé pa nou lé pré, nou », poursuit l'homme tandis qu'un Gilet jaune l'invite à « ne pas exposer sur la place publique leurs divergences » : « Sé pou sa fo absolument, nous mett anou dakor su in plateforme. Mi lé avec zot, nout tout nous lé ensemble. Mais faut nous organise a nous bien avan d'aller voir le préfet en délégation. Fo pa oublié : nou cé des Gilets jaunes, pas des casseurs » conclut le référent du Tampon.

« Se zour là, mèt in ékran zéan déor, la mèm, konmsa toute la population de l'île i suiv é antann kosa lo délégasyon i sa va di é kosa lo préfet i réponn, » insiste un Gilet jaune ; « Rien sera fait sans zot », promet le représentant du Tampon. Décision est donc validée de se disperser, de se revoir en vue de la structuration du mouvement des Gilets jaunes de l'île en force de proposition sérieuse et crédible auprès du préfet pour défendre au mieux les intérêts « du peuple ». En attendant, les barrages se poursuivent.

M.M.

« Fo dabor ni structure a nou »

Les barrages se poursuivent

In kozman pou la rout

« I anserv pa arien ! I ansèrv pa arien ! Sof kan ou la bézoin ali »

Sa i rapèl amoin lo roi Midas : li l'avé zorèye bourik é shak foi demoun téi vien koif ali, li téi prévien : « Alé pa di sa pèrsone, sansa mi fé koup out kolé ». Inutil dir azot tout koifèr téi vien koif ali, téi sar di partou é lor poi téi fé koup z'ot kou... L'ariv in zour in jenn koifèr é lo roi la fé ali lo mèm rokomandasyon. Kan li la sort dann palé, li la fouye in trou dan la tèr épi li la kriy anndan avan roboush lo trou : « Midas, lo roi midas néna zorèy bourik ! ». Mé oila son kozman la nyabou sort dann trou é lo van la transport lo nouvèl in pé partou. La suite, zot i dovine : lo roi la fé arète lo jenn koifèr épi la fé koup son kolé. Alé ! Mi kite azot rofléshi la dsi é ni artrouv pli d'van . Sipétadyé !

Lettre ouverte à Monsieur le Maire de Saint Denis

Monsieur le Maire,

Le Préfet a annoncé le couvre-feu sur la commune de Saint Denis. Certainement avec votre accord. Les désagréments sont considérables. Le monde économique du soir est quasiment paralysé. L'aéroport et l'industrie touristique sont sous pression. Les réseaux de distribution de marchandises sont très perturbés. Les déplacements privés se font avec difficulté et les transports publics ne fonctionnent plus normalement. L'Université, les lycées, les collèges et les écoles sont fermés. Les formations ne sont plus dispensées. Les activités culturelles, sportives et péri-scolaires sont arrêtées. Les parents sont dépassés. L'inquiétude est générale.

Vue la concentration exceptionnelle des activités institutionnelles, administratives, économiques, sociales et culturelles sur le territoire dionysien, il est urgent que vous preniez une initiative qui contribue à l'apaisement. Ce ne sera pas facile, j'en conviens. Le sentiment d'exaspération atteint des sommets. Mais ce n'est pas raisonnable non plus de laisser aux seules forces policières et judiciaires le soin de traiter le sujet avec la répression comme seule réponse.

La situation générale nécessite une réponse politique. Le 23 janvier, lors de vos vœux à la presse, vous avez déclaré être très satisfait, "heureux", de la politique engagée par le Président Macron. Actuellement la population exprime un

sentiment contraire. N'est-il pas temps de les écouter ?

Monsieur le Maire, compte tenu de votre longue expérience de la vie publique, vous êtes en mesure d'aller à la rencontre des manifestants et de recevoir leurs doléances. Faites le vite ! Car la place de nos enfants est dans les écoles, celle des travailleurs à leur poste, tout le monde doit vivre dans une atmosphère sereine. Vous êtes le premier magistrat de la ville : vous êtes donc le garant de la sécurité des citoyens. Ne laissez pas la situation se dégrader davantage. Instaurez le dialogue avec vos administrés.

Salutations respectueuses.

Julie PONTALBA

Citoyenne de Saint Denis

Emmanuel Macron veut utiliser l'armée à La Réunion pour «rétablir l'ordre»

Nouvelle étape dans la crise à La Réunion. Un message envoyé dans la nuit par le président de la République annonce l'intervention de l'armée «pour rétablir l'ordre public».

Voici le contenu du message publié à 2 heures du matin cette nuit (heure de France), sur le compte Twitter du président de la République :

«Ce qui se passe depuis samedi à La Réunion est grave. Nous avons mis les moyens et allons continuer à les mettre : nos militaires seront mobilisés dès demain pour



rétablir l'ordre public. Nous serons intraitables car on ne peut pas accepter les scènes que nous avons vues.»

Manifestement, le couvre-feu ne

suffit pas pour l'État, ainsi que les renforts de police. La décision d'Emmanuel Macron est extrêmement grave, car l'implication de militaires ne semble pas aller dans le sens de l'apaisement.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

A boir é a manzé an sékirité ! Avèk l'otonomi énézétik

Ala in kozman mi sort lir dsi bann rézo sosyal. Moin la ropwann ali par bout. Pou kosa ? Dabor pars sak li pans rozoinn sak mi pans dsi plizyèr poin é mi pans tout demoun néna bone volonté épi konm k'i diré lo sans l'intéré zénéral nout péi i doi pans in pé konmsa.

Alon fé in sipozisyon : :

L'aviyon, bato i rant pi isi La rényon,;

Ousa i lé karo mayi, do ri ousa i lé ? La farine ousa i lé, Ousa i lé manzé ?

La ni doi pran konsyans larzan i manz pa,

L'imèb i nourri pan ou,

Ni doi an avoir nout manzé shé nou.

La sékirité alimantèr sa lé inportan,

La sékirité énézétik galman lé inportan,

San agard nout bann voisin, san z'ète dépendan par raport léstèryèr,

Sé katastrof-la nou l'aprè rogard arivé. »

Aprésa lo moun i di ankor : alon planté pou nou manzé tousuitman.

Biensir moun-la la pa dann nout parti pars li di galman désèrtènn shoz i akord pas an pour san avèk nout bann mo d'ord anou. Solman, dann son kozman néna in bann vérité é mi pans néna in bonpé d'moun i pans konmsa. I pans, i fini roganiz anou pou an avoir a boir épi a manzé san konté nout l'otonomi énézétik.

Justin